



GRÈVE NATIONALE DU SOCIAL ET MÉDICO SOCIAL

**POUR NOS SALAIRES, NOS EMPLOIS,
NOS FORMATIONS.
DES MOYENS POUR DES CONDITIONS
D'ACCUEIL ET DE PRISE EN CHARGE DIGNES**

Après la réussite du mouvement du 04 avril, où plus de 15 000 collègues et étudiant.e.s se sont mobilisé.es, la lutte doit se poursuivre. Nous ne pourrions pas nous contenter d'une journée de grève, pour gagner sur nos revendications.

Alors que l'on nous parle constamment d'attractivité, ce sont les attaques de nos gouvernements capitalistes qui détruisent l'action sociale depuis des années.

Se cachant sous l'étiquette de l'inclusion, des places d'accompagnements sont supprimées en psychiatrie, dans le champ du handicap, dans la protection de l'enfance... L'idéologie ultralibérale ne supporte pas que puissent échapper au secteur marchand nos champs professionnels.

Notre détermination doit se faire entendre le 04 juin alors même que nos employeurs veulent introduire le salaire au mérite.

Celui-ci n'est qu'un leurre destiné à précariser davantage tous les exclus du capitalisme effréné, une piste d'économies à réaliser pour notre gouvernement englué dans les exigences du Patronat.

Or, c'est d'un travail social émancipateur dont nous avons besoins et non de contrôle social. Nous accompagnons des personnes à la marge de ce système gouverné par la compétition et la marchandisation.

Collègues du Public, du Privé, étudiante.s. nous ne devons pas céder à cette destruction galopante de l'ensemble du système de solidarité.

Salaires indignes, Marchandisation, Mise en concurrence, exclus du Ségur, conditions de travail et d'accueil dégradées... Les attaques antisociales du Gouvernement, des financeurs, de nos employeurs et la répression se multiplient ces dernières années.

Pour défendre le travail social : GREVE LE 04 JUIN !



De nombreuses grèves agitent notre secteur, à l'image de nos collègues de la protection de l'enfance des départements du 44, du 59, de la prévention spécialisée du 86, d'Onela, en grève illimitée depuis 4 mois, des mineurs isolés du parc de Belleville, des travailleurs d'Emmaüs Nieppe en grève depuis juillet 2023.

Prenons exemple sur ces luttes pour nous battre pour nos droits, et servons-nous du 4 juin comme point d'appui pour nous unir, privé, public, étudiant.es. Seul un mouvement fort pourra faire plier les dirigeants qui veulent écraser nos droits et la solidarité pour en faire un business lucratif !

Le travail social n'a que faire des distinctions entre financeurs ou statuts de fonctionnaires ou du secteur associatif : Notre Solidarité est notre force ! Et la grève notre arme !

**Cet appel est soutenu par de nombreux
syndicats et collectifs à l'échelle nationale et
différentes mobilisations s'organisent partout
en France : A Paris, dans nos départements,
Faites-vous entendre massivement !**

**Public/Privé, Etudiant.e.s,
4 juin : GREVE NATIONALE**

**TRAVAIL
SOCIAL
EN LUTTE!**